

ARTE MAGAZINE semaine n°50 DU 6 AU 12 DECEMBRE 1997
20.45 AQABAT JABER, UNE PAIX SANS RETOUR ?
Mardi 9 décembre

En 1994, sept ans après son premier documentaire sur Aqabat Jaber, Eyal Sivan est retourné dans ce camp palestinien de la banlieue de Jéricho. Paradoxe: malgré l'autonomie, ses habitants ont toujours le même statut. Celui de réfugiés.

Documentaire israélien d'Eyal Sivan (1995-1h)
Coproducteur: La Sept ARTE, Movimento, Amythos
LA SEPT ARTE (Rediffusion du 7 juin 1995)

En 1987, le documentariste israélien Eyal Sivan réalisait Aqabat Jaber, vie de passage, portrait du seul camp de réfugiés palestiniens de la région de Jéricho. Quelques années plus tard, la guerre des pierres (l'Intifada) voit le soulèvement de la nouvelle génération palestinienne, et le conflit avec les Israéliens se déplace sur le terrain diplomatique. En 1993, Gaza et Jéricho obtiennent l'autonomie, Eyal Sivan est revenu à Aqabat Jaber en 1994 pour voir ce qui avait changé. Et, surtout, pour éclairer un paradoxe : malgré l'autonomie, les 3000 habitants du camp n'ont pas changé de statut. À l'intérieur des territoires autonomes palestiniens, ils restent des réfugiés. Après quarante-sept ans d'exil intérieur, ils savent qu'ils ne reviendront plus sur leurs terres d'origine. Désormais, à Aqabat Jaber, les réfugiés de 1948 et leurs enfants construisent en dur, ce qu'ils avaient refusé de faire jusqu'à présent. L'espoir du retour n'est plus là...

INSTALLÉS DANS LE PROVISOIRE

Après la première guerre israélo-arabe de 1948, les Nations unies ont construit plus de soixante camps pour accueillir les réfugiés palestiniens, Regroupant 65 000 personnes, Aqabat Jaber était le plus grand camp de réfugiés au monde. C'est ici, à trois kilomètres de l'oasis de Jéricho, en Cisjordanie, que se sont rassemblés les Palestiniens chassés des villages du centre de la Palestine par l'occupation israélienne. Pendant trois ans, ces réfugiés vont vivre dans le dénuement le plus total, sans sanitaires, sans équipements, avec des tentes qu'il faut changer à chaque saison. Les Nations unies décident alors de construire des maisons et le camp est équipé à raison d'une toilette pour cinquante personnes et deux points de distribution d'eau.

Eyal Sivan

Réalisateur israélien, ses films ont reçu de nombreux prix internationaux (Izkor, les esclaves de la mémoire en 1990, Jérusalem, syndrome borderline, tous deux déjà diffusés sur ARTE). En 1995, il a réalisé Dans la cage de verre, un documentaire adapté du célèbre ouvrage de Hannah Arendt Eichmann à Jérusalem.